

Les attaques pleuvent... préparons-nous à nous défendre !

Le directeur, M. Vergély, a réuni tous les salariés du pôle pour essayer de nous convaincre que les efforts fournis depuis des années par les salariés ne sont pas encore suffisants. Il prévoit même d'en demander encore plus ! 5% de marge opérationnelle, ce n'est pas encore assez... PSA en veut toujours plus.

Voilà un bref rappel des projets de la direction :

PSP, Pôles autonomes et externalisations : faire plus avec moins ?

La fusion des fonctions de Moniteur, de la Maintenance et des Conducteurs d'Installations dans les usinages, c'est faire plusieurs boulots en même temps : **demain on sera à la fois mécanicien, électricien, réglleur, contrôleur et aussi en poste de production... pour un seul salaire !**

Cette « chasse aux temps morts » va impacter tout le monde, les ouvriers professionnels bien sûr, mais aussi les opérateurs. Si les moniteurs doivent faire plus de dépannage, les opérateurs auront plus de mal à se faire remplacer ...

D'autant plus que les effectifs continuent à baisser. Après 255 départs en 2015, le directeur exige 211 départs « volontaires » en 2016, en particulier dans les emplois hors-production, dits de « structure ».

Pour les techniciens ou les professionnels, ça veut dire soit se retrouver en production, soit quitter l'entreprise !

Avec les externalisations qui vont s'accélérer, on voit bien que les sacrifices subis par les salariés sont vraiment à sens unique.

Nous étions 5 000 à Trémery en 2004, il n'y a plus aujourd'hui que 3 000 cdi et 500 intérimaires et CDD, mais c'est encore trop pour la direction.



Vente des terrains : la grande braderie.

110 000 mètres carrés construits et la moitié de la surface de l'usine vont être mis en vente d'ici 2018. Ces ventes devront financer le coût du compactage et surtout gonfler encore les bénéfices des actionnaires.

Compactage : travailler comme des fourmis ?

Autre annonce, la fermeture programmée du DV3 en 2018, et le compactage de tous les ateliers. La production du DV sera concentrée au DV2, M. Vergely disant même qu'il s'agit de « saturer les installations », (et les salariés aussi). Les DV ont déjà multiplié les samedis obligatoires non-payés, mais avec la saturation et le compactage, le NCS 2 risque d'en imposer encore plus. La projection du film d'une chaîne de Montage automobile en Chine montre bien comment la direction envisage nos conditions de travail : cadences accélérées, postes surchargés, journées à rallonge, heures supplémentaires comme s'il en pleuvait...

Les salaires : toujours plus pour les actionnaires et rien pour nous ?

Le directeur n'en a même pas parlé. C'est quand même pour ça que chacun d'entre nous vient tous les jours à l'usine !

Après 3 ans de blocage des salaires, le Nouveau Contrat Social va être suivi d'un NCS numéro 2.

Et PSA se vante d'avoir fait 571 millions d'euros de bénéfices au premier semestre 2015. Les ventes ayant continué à augmenter, ce sera sans doute plus d'un milliard de profits pour l'année 2015 !

L'ouverture début 2016 des négociations salariales sera l'occasion pour les salariés de faire entendre leurs revendications et d'exiger leur dû.

C'est un véritable plan de bataille que PSA prépare contre nous. La direction a défini ses projets et les moyens à mettre en œuvre, les salariés doivent mettre en avant leurs revendications :

- Pour assurer l'avenir de l'usine et l'amélioration de nos conditions de travail, il faut des embauches, à commencer par les intérimaires et CDD qui travaillent avec nous.
- Pour la CGT, PSA doit annoncer les nouveaux projets au-delà de l'horizon 2018.
- Si le directeur veut qu'on roule en voiture neuve, et pourquoi pas même en Peugeot, en Citroën, ou DS3 Lorraine, **que la direction commence par nous augmenter nos salaires**. L'usine excellente, ils en rêvent, mais elle ne pourra pas se faire sans l'aide de salariés épanouis, respectés et bien payés !

Il n'y a pas de fatalité à subir.

Oui, on est ici pour travailler, mais nous pouvons, en nous regroupant, imposer nos conditions.

C'est notre travail qui produit les moteurs et les bénéfices de l'entreprise.

Nous avons la force collective d'imposer d'autres choix.

La CGT vous souhaite de passer de très bonnes fêtes...